

Quelques mois dans la vie de vos conseillers municipaux

par Marie-Geneviève Lentaigne et Mathieu Agostini

Après plus de six mois d'exercice de notre nouveau mandat d'élus de la liste « LES LILAS AUTREMENT », il nous a paru nécessaire de rendre compte des premiers conseils auxquels nous avons participé. Avec 13,32 % des voix au 1er et unique tour des municipales de mars 2014, qui a confirmé l'élection de Daniel Guiraud et de son équipe dès ce 1er tour, rappelons que notre statut de « conseillers d'opposition » réduit notre expression à deux conseillers sur 35 (dont 5 conseillers de droite et 28 pour la majorité), Marie-Geneviève Lentaigne et Mathieu Agostini.

Notre liste a rassemblé des voix sur une volonté de renouveler l'expression de la démocratie dans notre ville, notamment dans le domaine de l'urbanisme et de l'adaptation de nos modes de vie aux conséquences d'une crise tant sociale, qu'environnementale et démocratique. Pour qui n'a jamais assisté à une séance du Conseil municipal, cette ambition trouve forcément ses limites si elle devait se contenter des délibérations qui s'y succèdent. En pratique la majorité de celles-ci consiste en mesures de gestion de tout ce qui fait une ville. De la gestion des équipements et services municipaux (scolaires, culturels, sociaux, sportifs, état-civil, etc.) à celle des personnels, en passant par la recherche de financements pour la maternité ou la gestion des nouveaux rythmes scolaires, il n'y a pas un Conseil où les contraintes budgétaires ne pèsent lourdement. Il faut être un peu schizophrène pour tenter de gérer une ville de façon sociale, tout en soutenant un gouvernement qui ne cesse de désespérer les plus précaires d'entre nous.

Dans ce contexte, vos élus s'efforcent de faire valoir que le choix de l'austérité ne peut être celui de l'avenir. Depuis le mois d'avril les six conseils ont poursuivi la gestion antérieure sans qu'émerge un réel projet qui transformerait nos vies en donnant plus d'initiatives à nos concitoyens. Nous regrettons que la révision du PLU, par exemple (dont le principe a été voté le 28 mai dernier), ne fasse pas l'objet d'une véritable mobilisation citoyenne. Pour stimuler les énergies, il est nécessaire d'y mettre des moyens humains et matériels qui font aujourd'hui défaut. Comment ne pas être choqués par l'absence de réponse satisfaisante de la part de l'ARS (représentant l'Etat dans la région IDF) et des collectivités locales à majorité PS pour boucler le financement qui fait défaut à la maternité ? François Hollande s'était engagé, les informations se succèdent, mais de solution point !

Concernant la réforme des rythmes scolaires, nous sommes les deux seuls conseillers municipaux à avoir refusé l'application de la réforme aux Lilas. Le refus de l'Education nationale de laisser la ville adopter une solution concertée, a contraint la municipalité à acter des dépenses supplémentaires – difficiles à maîtriser – pour augmenter le nombre de places d'accueil, louer des cars supplémentaires nécessaires aux multiples transferts des enfants. La ville a finalement adopté la pire des organisations de la semaine renforçant les conséquences négatives que les enfants, leur famille, et le personnel communal subissent.

Nous avons plaidé pour desserrer l'étau budgétaire en acceptant des emprunts de plus longue durée. Mais la politique gouvernementale qui s'obstine à diminuer les moyens des collectivités locales (3,6 milliards de dotations en moins pour les collectivités en 2015) tout en distribuant des aides et allègements aux entreprises sans contrepartie, enferme les élus dans une impuissance qui génère frustrations et dégoût du politique.

Aux Lilas, nous souhaitons sortir de ce cycle mortifère en stimulant toutes les initiatives - en faisant confiance aux mobilisations citoyennes lorsqu'elles s'organisent de façon autonome (Enseignants, parents d'élèves, Vélorution, Pas d'usine on cuisine, Parade météo, CLAC, Journée de la transition...), en soutenant les travailleuses-rs en lutte pour sauvegarder emplois et services essentiels à la ville (Maternité, blanchisserie RLD, ascenseurs Drieux).

C'est en s'appuyant sur cette créativité que vos élus pourraient relayer, que nous souhaitons poursuivre notre mandat, en ouvrant la porte à toutes les nouvelles solidarités, en osant la confrontation avec le public, en bravant les contraintes budgétaires imposées. Mais, vous l'avez compris, cela ne peut se faire sans votre vigilance quotidienne.

Solidarité avec les salarié-e-s de la blanchisserie RLD



La blanchisserie RLD des Lilas est sous le coup d'une annonce de plan social.

Plus de 70 travailleurs sont concernés. La direction de l'entreprise annonce 11 licenciements secs. Mais l'objectif est de fermer le site.

Les autres salariés seraient dispersés à plus de 3 heures de trajet. Ce sont des licenciements déguisés. Les Lilas Autrement assurent les salariés de leur soutien total dans leur démarche de résistance. Nous serons à leurs côtés chaque fois que ce sera nécessaire.

Cette situation, sur une activité historique aux Lilas et sur un site rentable pendant des années, est la conséquence de comportements de patrons voyous. Le fond de pension qui gère l'entreprise veut liquider le site, licencier ses salariés pour améliorer sa rentabilité avant de vendre l'activité. C'est une vision purement spéculative qui conduit à des licenciements. Un fond de pension qui a bénéficié des largesses du gouvernement socialiste en touchant 1,6 million d'euros de crédit d'impôt dans le cadre du pacte de responsabilité. Le groupe pourrait toucher autant cette année. Le gouvernement a beau jeu de demander des contreparties au pacte de responsabilité. Les voilà : l'argent sert à financer les licenciements et à rémunérer les actionnaires plutôt qu'à créer des emplois. Nous vous invitons à rejoindre le comité de soutien : <http://ulcgt-bagnolet.fr>

Le suivi des engagements de l'équipe Guiraud

Les promesses n'engagent que ceux qui y croient, dit-on.

Pourtant, nous pensons que la politique doit se traduire par des paroles vraies et des engagements pris devant les citoyens. Aussi avons-nous envie de vérifier les engagements de la nouvelle majorité PS-PC des Lilas.

Le programme de D. Guiraud prenait deux formes, un volumineux journal -12 pages !- de propositions écrites par le Maire et ses plus proches. Liste à la Prévert qui nous a d'emblée fait douter de sa crédibilité.

Le programme était aussi repris dans le blog de campagne de D. Guiraud, notamment sous la forme d'une feuille quotidienne « 1 jour, 1 proposition ».

A partir de ces documents, nous avons choisi quelques thèmes qui nous sont chers.

Commençons par exemple par ceux-ci :

Sensibilisation à la protection de l'environnement ? (proposition 29 de la liste PS-PC)

Déclinaison de la proposition :

atelier sur le développement durable dans les ateliers périscolaires ; campagnes régulières sur les éco-gestes ; initiative annuelle de promotion de l'écologie urbaine.

Il y a effectivement mise en place d'un atelier sur le développement durable, proposé durant les temps péri-éducatifs du vendredi, encadrés par des professionnels diplômés, en collaboration avec les services municipaux et les associations.

Mais sera-t-il choisi, par les enfants, parmi une vingtaine d'ateliers tous excitants, comme à Waldeck Rousseau où « Biodiversité et recyclage » peut accueillir 20 enfants alors que les jeux traditionnels sont calibrés pour 30 ou le sport 40 ? Sans parler de ceux qui continueront les ateliers déjà pratiqués durant d'autres temps périscolaires, comme les arts plastiques ou la musique/chants ?

Plus surprenant, en novembre-décembre, la maternelle Romain Rolland propose « Le tri sélectif » parmi 7 ateliers, quand les écoliers du primaire, parmi une dizaine d'ateliers, n'ont rien sur l'environnement.

Bilan : cette « sensibilisation à la protection de l'environnement » pourrait être plus intense, en cette année de préparation de la conférence mondiale sur le climat que la Seine Saint-Denis accueillera en décembre 2015.

Pour le reste, la mairie n'a rien organisé pendant la semaine du développement durable en mai.

Mais surtout, les propositions étaient bien faibles, s'il s'agissait de préparer le tournant nécessaire vers la transition

Privilégier les circulations douces ? (proposition 7 de la liste PS-PC)

Les annonces ont-elles été suivies d'application ?

Pas besoin d'évoquer le prolongement de la ligne 11, qui n'est pas une spécificité Guiraud puisque tout le monde défendait et défend ce projet. La vraie bataille serait de réduire la place de la voiture.

Or, pas vu de dispositif nouveau et le nombre de voitures rue de Paris n'a pas été réduit ;

aucune des 80 places de stationnement « deux roues » supplémentaires promises – et soyons clairs, les deux roues motorisées n'entrent pas dans les « circulations douces » - ;

les vélos sont toujours en surnombre au métro, où manque un parking sécurisé. Idem devant le collège, où aucune approche cycliste n'est prévue.

Et reste ce que réclament de nombreux usagers du vélo, et toutes les associations lilasiennes « Tous pour un vélo », le « Mouvement de Défense de la Bicyclette » et « Vélorution », à savoir : « expérimenter le contre-sens cyclable » c'est à dire mettre fin aux arrêtés municipaux interdisant ce que la loi autorise pourtant en zone 30.

Il paraît qu'une concertation privée est organisée par l'équipe Guiraud mais quels citoyens sont informés et impliqués ? Encore un effort, on est loin du compte !